



# PHILIPPINES

Décembre 2017

## Chers amis des enfants des Philippines,



Ce nouveau numéro de notre bulletin annuel est l'occasion pour l'équipe de témoigner du travail de nos partenaires philippins rencontrés lors de notre dernière mission. Grâce à votre aide, les actions sont menées auprès des familles et enfants les plus démunis en zone rurale ou dans les bidonvilles de Manille.

Vous pourrez mesurer, à travers les témoignages recueillis, que nos trois partenaires (KBF, ERDA et EnFaNCE) orientent leurs programmes sur la prévention et l'accompagnement précoce des plus jeunes. La pertinence des actions en est renforcée et permet de soutenir un plus grand nombre d'enfants :

- KBF œuvre dans les quartiers défavorisés de Manille. La communauté se mobilise pour ce projet de scolarisation des plus jeunes dans les Day Care Centers. L'accompagnement éducatif des familles démunies est essentiel.
- ERDA : les programmes sont axés sur la prévention, repensés pour agir le plus tôt possible auprès des enfants des rues ou en conflit avec la loi. Le témoignage de jeunes des bidonvilles qui peuvent accéder à des universités prestigieuses est un signe fort de l'impact du travail de notre partenaire.
- EnFaNCE : les travailleurs sociaux sont sans cesse auprès des familles dans les bidonvilles de Manille. L'accompagnement passe par l'écoute : ensemble, ils définissent les besoins et montent un projet personnalisé. L'éducation et la prévention des plus jeunes passent par les ateliers éducatifs de sensibilisation aux addictions.

Les familles et les partenaires philippins que nous rencontrons lors de nos missions tiennent à exprimer leurs remerciements pour votre engagement sans faille avec les AEM, soutien sans lequel toutes ces actions ne pourraient pas être menées auprès des enfants les plus défavorisés.

Nous vous adressons tous nos vœux pour l'année 2018.

L'équipe AEM Philippines,  
Michel ABÉLY, Sabine BARRA, Brigitte BÉNICHOUX,  
François WEEXSTEEN, Manuela WEEXSTEEN

 **70 programmes**  
dédiés à l'enfance en détresse  
**soutenus dans 13 pays**

Les Amis des Enfants du Monde, association reconnue  
d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale.

Siège social : 9, rue Delerue - 92120 MONTRouGE  
Tél. : 01 42 53 98 16 - [contact@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:contact@amisdesenfantsdumonde.org)  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

# Un éveil aux activités sociales

Dans un pays où les écoles maternelles devenues obligatoires sont encore en nombre insuffisant, les Day Care Centers (DCC) ou centres d'accueil préscolaire sont des structures construites et gérées par notre partenaire KBF au cœur même des quartiers défavorisés de Manille. Les enfants y sont accueillis au sein d'un parcours qui n'a pas de réel équivalent dans notre système français. Ils bénéficient dans ces centres d'un éveil à de multiples activités sociales et sont efficacement préparés aux apprentissages qui les attendent à l'école publique.

## Pré-requis et participation des familles

À KBF, nous demandons à Cristina, qui travaille dans ce programme, de nous préciser les critères examinés pour intégrer les DCC. Elle nous explique que les familles se présentent souvent d'elles-mêmes pendant l'été, mais peuvent également être recommandées par l'employé du DCC, par le maire du quartier ou toute autre organisation gouvernementale ou privée, comme par exemple les structures d'aide au logement. Un entretien permet d'évaluer les conditions de vie de la famille, de s'assurer de l'âge de l'enfant - qui doit avoir entre 3 et 4 ans pour intégrer le DCC - et de déterminer son besoin de prise en charge complémentaire à l'environnement parental. La famille doit résider dans une communauté partenaire de KBF et fournir une attestation de résidence, un état civil de l'enfant et son dossier médical. Les parents s'engagent alors à participer aux formations et aux réunions puis à s'inscrire sur le planning de préparation des repas.

## Le DCC comme vecteur d'intégration

Dans le "barangay" (quartier) Escopa 1, nous rencontrons Arnel et sa famille. Ils viennent de la province de Bulacan et ont rejoint Manille dans l'espoir d'une meilleure situation. La maman, âgée de 43 ans, a connu le DCC par les voisins et a inscrit Arnel pour le préparer à l'école et pour les valeurs transmises.



Au sous-sol de la construction, l'étroit logement encombré de meubles en plastique est loué pour 1 500 Pesos par mois (26 €). Le père travaille un jour sur deux pour 500 Pesos (8,70 €) comme chauffeur de tricycle. La mère vendait auparavant des snacks dans la rue, mais n'a plus de capital pour maintenir son business... Au domicile, vivent aussi la fille aînée de 24 ans, enceinte, issue d'un premier mariage de la mère, son mari, ainsi que les deux plus jeunes enfants. Ils seront donc bientôt sept dans le logement...

La maman nous décrit son début de journée : lever 5 h, puis ménage, lessive, vaisselle, préparation des repas (le deuxième enfant, en école élémentaire, doit avoir un déjeuner préparé avant le départ, puisque les cours ont lieu de 7 h à 14 h), s'occuper des enfants... puis repas à 12 h.



» La scolarisation d'Arnel en DCC représente pour cette famille un soutien non négligeable : une intégration précoce dans la cité et l'accès à une préparation scolaire et à des valeurs chères au cœur de toutes les familles.

# Isla Puting Bato : l'Île des Pierres Blanches...

Accompagnés par deux travailleurs sociaux de ERDA et par Dolora CARDENO, la directrice, nous nous rendons au Barangay 20, situé près du port industriel de Manille, en face de l'ancienne "Montagne Fumante". C'est un bidonville nommé Isla Puting Bato, l'Île des Pierres Blanches. Pourtant, rien sur place n'explique ce nom poétique... ERDA développe ses actions dans ce quartier depuis quatre ans : 30 enfants y sont soutenus pour leur scolarité. Ce bidonville a été choisi, car une part importante des enfants des rues et des enfants en conflit avec la loi y vivent.

## ERDA, soutien et caution pour Analy

La voiture nous laisse dans une flaque de boue noire au bord d'une ruelle. Le sol est rendu glissant par les eaux usées, nous nous enfonçons dans le bidonville pour déboucher sur une passerelle, ou plutôt sur quelques planches de contreplaqué... qui surplombent une mer infâme et polluée.

Nous accédons ainsi chez Analy, 17 ans. Son père, né dans le quartier, est pêcheur. La mère nettoie les poissons, et les cinq enfants, âgés de 9 à 17 ans, se chargent de la vente. Ils sont tous scolarisés. Analy est en première année à la prestigieuse "Université De La Salle" de Manille, réservée à des étudiants très favorisés, mais qui conserve quelques places pour des étudiants boursiers. Pour y accéder, il faut passer un concours et être accompagné par une ONG locale, qui facilite le suivi avec le jeune et sa famille. ERDA s'est portée caution pour Analy.



» Analy nous explique que c'est difficile pour elle parce que tous les autres élèves sont très riches... Dolora l'interrompt et lui dit en souriant : « Ne te compare pas à eux, sois toi-même et étudie ! »



## Analy : un investissement personnel fort

Le logement est sur pilotis, fait de bois et de tôle. Il est à un mètre au-dessus des flots immondes. L'intérieur (une seule pièce d'environ 12 m<sup>2</sup>) est pourtant propre, et dispose d'électricité mais pas de l'eau courante. Les portraits des enfants, en costumes de remise des diplômes, sont punaisés au mur, témoignant de l'intérêt familial pour l'école.

Pour se rendre à l'université, Analy quitte la maison à 6 h 30, puis marche, prend un tricycle et un jeepney...un trajet d'1 h 30. ERDA aide au financement des transports car la famille ne pourrait pas assumer une telle somme (70 Pesos/jour = 1,25 €). Elle nous confie qu'elle n'a que deux tenues : elle lave donc sa tenue le soir pour pouvoir la remettre le surlendemain... Après les cours, elle reste à l'université pour pouvoir utiliser un ordinateur, ou se rend au centre internet (payant) car les manuels scolaires sont tous numériques.

Son objectif est de travailler dans les ressources humaines d'une grande entreprise.

Les parents nous raccompagnent ensuite à la sortie du bidonville, et sont très émus lorsqu'on leur dit qu'ils peuvent être fiers de leur fille.

Un moment hors du temps.

# Aider, soutenir et accompagner les plus pauvres des plus pauvres

## DÉTECTER LES PROBLÈMES ET ORIENTER LES FAMILLES

Les professionnels d'EnFaNCE commencent par établir une relation de confiance avec les familles pauvres des bidonvilles de Manille. Lors des visites régulières, ils détectent les problèmes et les besoins : enfants déscolarisés, maladies... et peuvent ainsi les diriger, les aider dans leurs démarches, ou les orienter vers les services adaptés : hôpitaux, planning familial... C'est aujourd'hui à un atelier public de sensibilisation aux addictions (alcool, drogues...) que nous sommes conviés.

### Atelier prévention des addictions

Assises en amazone derrière un conducteur de tricycle à moteur, Efzel, Lydia, travailleuses sociales, et moi, nous nous rendons à Parola. Il y a foule dans les rues et beaucoup d'enfants chahutent dehors. Nous nous enfonçons dans le quartier.



» *C'est en plein cœur d'un terrain vague du bidonville de Parola, à Manille, à même le sol, que se déroule l'atelier public. Les enfants, même les plus jeunes, connaissent le nom des drogues, certains n'ont que trois ou quatre ans...*

Efzel s'adresse à plusieurs femmes : ensemble, elles réfléchissent au lieu le plus adapté. Lydia m'explique qu'il est nécessaire de faire valider leur travail auprès des membres

de la communauté, et ce d'autant plus que cette zone est dangereuse en raison des problèmes de drogue. Au fond du quartier, nous débouchons sur un terrain vague, dans lequel nous pénétrons à travers un trou dans un grillage ! Des enfants jouent éparpillés sur ce grand espace libre. J'aperçois deux fillettes en uniforme qui partent pour l'école. Des enfants commencent à s'attrouper et Efzel les fait émarger sur une feuille de présence. Quelques adultes observent le petit groupe qui s'installe autour d'elle. Une grand-mère vient s'asseoir avec son petit-fils à nos côtés. Des enfants restent à l'écart, trop occupés à se déguiser avec des chutes de plaques de mousse trouvées dans les déchets.

C'est devant un groupe d'une douzaine d'enfants qu'Efzel débute son atelier. Certains sont dans les bras ou sur les genoux des plus grands. Aucun adolescent n'est présent. En quelques minutes et grâce à une présentation interactive avec des documents imagés, Efzel captive son auditoire. À ma grande surprise, les enfants même très jeunes connaissent les noms des drogues et ont des commentaires à faire sur les différents toxiques (« l'alcool, ça rend fou »). Après 30 minutes durant lesquelles les enfants, attentifs, se voient définir ou rappeler les différents types d'addictions, ainsi que les risques encourus, Efzel clôt la séance et remballage son matériel dans sa valisette en plastique. Les enfants sont prévenus, c'est à eux de choisir le bon chemin, de s'entourer de bons amis et de faire les bons choix pour leur propre vie !

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Philippines : [philippines@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:philippines@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.

En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !





# Les toits AEM aux Philippines



ASIE

en 2017

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2017

126 910 €



**ERDA** - (Educational Research and Development Assistance)

Fondation du Père TRITZ

Maternelles : 11 403 €

Mise en place de classes dans les quartiers pauvres.

Bénéficiaires  
500 enfants

Primaire et secondaire : 55 000 €

Aide matérielle aux enfants dans les écoles de l'État.

Scolarisation accélérée en vue d'une intégration professionnelle pour jeunes ayant quitté l'école (Alternative Learning System).

Bénéficiaires  
1 275 élèves

Enseignement supérieur : 2 590 €

Bourses pour les étudiants.

Bénéficiaires  
7 étudiants

Advocacy : 7917 €

Sensibilisation et aide à la formation d'associations d'enfants pour la défense de leurs droits.

Bénéficiaires  
Estimation autour de 1 300 enfants

**EnFaNCE** - (Encourage Families in Need and Care for Education)

Programme d'accompagnement psycho-social auprès des familles des bidonvilles : 12 000 €

Bénéficiaires  
11 014 personnes, soit plus de 5 500 enfants au total

**KBF** - (Kaysahang Buhay Foundation)

Programme Day Care Centers : 27 000 €

Centres d'accueil de jour pour jeunes enfants.

Bénéficiaires  
150 enfants

**ILEA** (Independent Living and Educational Assistance) : 11 000 €

Bourses d'études et de vie autonome pour jeunes orphelins ou abandonnés.

Bénéficiaires  
18 jeunes

Manille

Quezon City

Iloilo

Cebu

Cagayan  
de Oro

Davao

General Santos

# Relais après la clôture du programme Tuklasan : prévenir les cas d'enfants des rues ou en conflit avec la loi

Dans notre dernière Lettre, nous vous annonçons l'évolution du programme TUKLASAN de ERDA vers une prise en charge axée sur la prévention, qui touchera ainsi un plus grand nombre d'enfants. Nos partenaires de la Fondation ERDA ont en effet décidé la fin du programme TUKLASAN (destiné à l'accueil des enfants des rues de Manille) en 2016. En 25 ans d'existence, pas moins de 800 jeunes garçons y ont été hébergés. Mais un enfant pris en charge à TUKLASAN coûtait dix fois plus cher qu'un enfant soutenu par ERDA et scolarisé en école publique.

« *Le choix est difficile, mais nous pensons que les actions sont complémentaires* » déclarait le Père Tritz, qui avait ouvert ce centre en Novembre 1991.

## Intensifier la prévention

Lors de notre mission en 2016, nous avons pu rencontrer les dix enfants encore présents : deux allaient pouvoir retourner dans leur famille, les autres devaient être confiés à une institution spécialisée.

Depuis cette année, c'est par un soutien actif à la famille ou à la communauté qu'ERDA poursuit son action. La prévention auprès des enfants qui vivent dans la rue ou qui sont en conflit avec la loi passe par l'éducation. Le savoir-faire de notre partenaire dans ce domaine n'est plus à démontrer.

